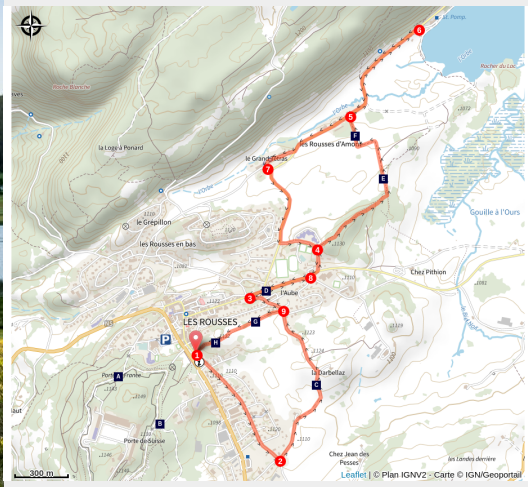
Tour du Rochat - 16V

Station des Rousses - Les Rousses

Lac des Rousses (© Benjamin Becker/Jura Tourisme)



Alternant entre parties goudronnées et parties tout terrain, ce parcours vous initiera aux techniques du VTT sans difficulté notoire et vous permettra d'atteindre le site du lac des Rousses.

Suivre le balisage n°16 vert

Itinéraire officiel - réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura

Infos pratiques

Pratique : VTT/VTTAE

Durée : 1 h

Longueur : 7.9 km

Dénivelé positif : 139 m

Difficulté : Facile

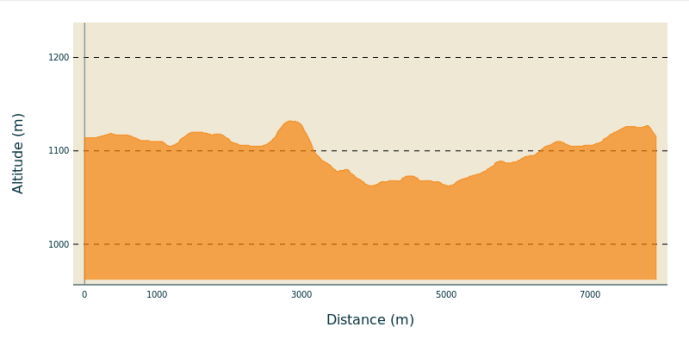
Type : Boucle

Thèmes : En famille, Faune et flore, Lacs, rivières et cascades, Naturel

Itinéraire

Départ : Les Rousses
Arrivée : Les Rousses
Balisage : Boucle VTT
Communes : 1. Les Rousses

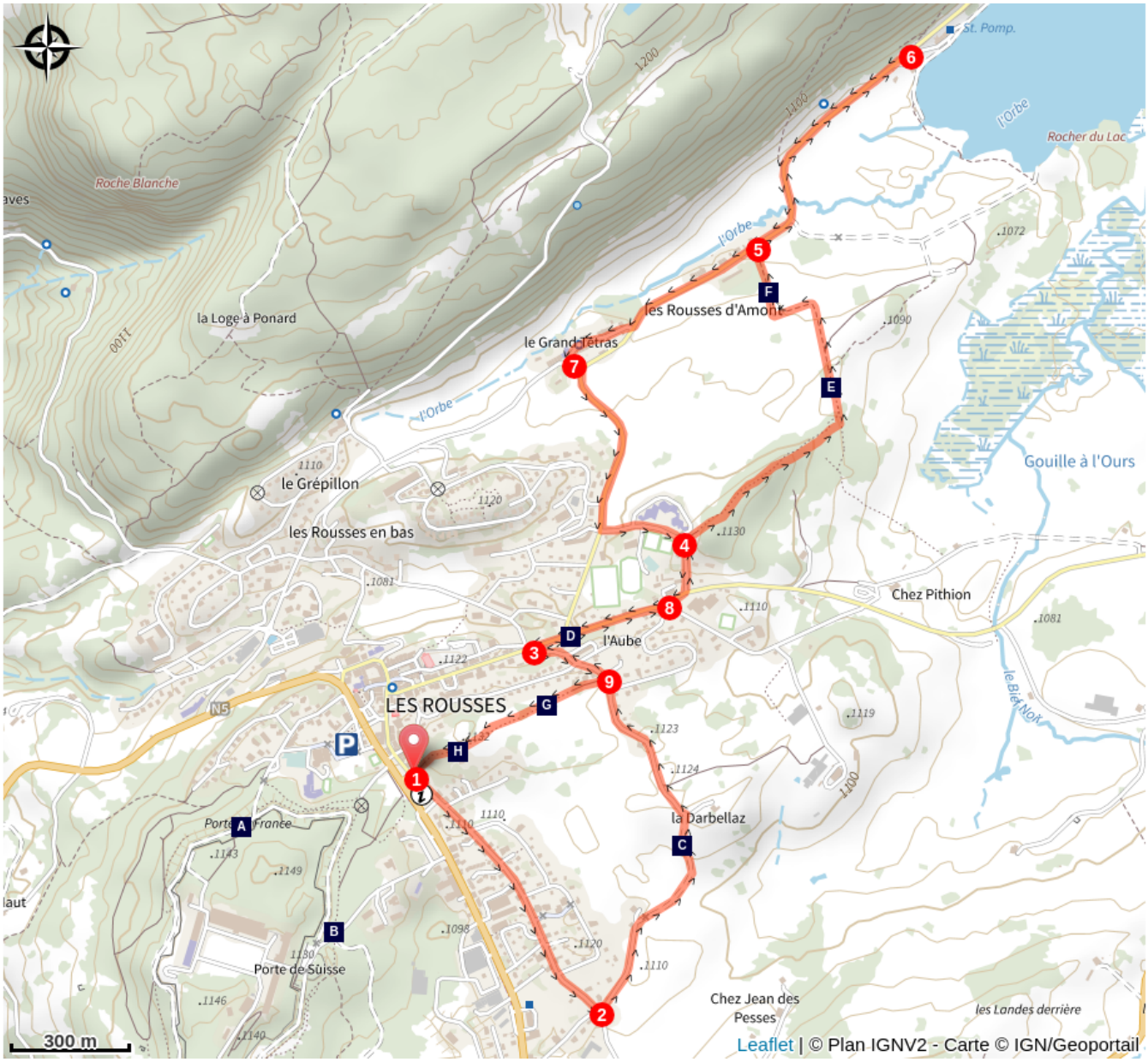
Profil altimétrique



Altitude min 1062 m Altitude max 1132 m

1. **0 km** - Suivez la Route Royale qui longe à gauche l'Office de tourisme des Rousses (**LES ROUSSES OT**) en direction de **Chez le Queton**.
2. **0.8 km** - Au carrefour de **Chez le Queton**, dirigez-vous à gauche en direction du **Brioland**. Profitez de la vue offerte sur le Noirmont et la Dôle. La route se transforme en chemin, puis débouche sur une petite route. Suivez-la tout droit en passant devant **le Brioland** et continuer en direction de **la Redoute**.
3. **2.2 km** - Au stop du carrefour de **la Redoute**, tournez à droite et longez prudemment la route du Noirmont. Au **Rond-Point de l'Aube**, prenez la direction du **Collège**.
4. **2.9 km** - Au **Collège**, suivez le chemin à droite en direction du **LAC DES ROUSSES.** Profitez de la vue sur la vallée de l'Orbe, le lac, le golf et la Dent de Vaulion.
5. **4.1 km** - A la **Vy à Châton**, le petit chemin débouche sur la route, longez-la à droite avec prudence pour rejoindre le **LAC DES ROUSSES** par la **PORTE DES ROUSSES D'AMONT** et la **Côte de Lavenna**.
6. **4.8 km** - Après avoir profité du lac et des loisirs qu'il vous offre, reprenez la route de l'aller en direction de la **Côte de Lavenna**, de la **Vy à Châton**, puis poursuivez le parcours le long de la route jusqu'au carrefour du hameau des Rousses d'Amont en direction du **Collège**.
7. **5.6 km** - Au carrefour routier des Rousses d'Amont, continuez sur la route à gauche. Prenez ensuite la route qui monte sur la droite en direction du **Collège**, de là, reprenez la route de l'aller en passant par le **Rond-Point de l'Aube** et en empruntant la route du Noirmont.
8. **6.5 km** - A **La Redoute**, tourner à gauche pour prendre la route qui monte au Brioland.
9. **7.7 km** - Au **Brioland**, prenez le chemin enherbé à droite en direction de la **Montée de l'Opticien**. Sur votre droite un monticule cache une ancienne redoute qui faisait partie du système défensif des Rousses. Ce site vous permettra en outre de profiter du beau panorama sur la Dôle. Le sentier fini par redescendre jusqu'à l'Office de tourisme des Rousses (**LES ROUSSES OT**).

Sur votre chemin…



Quizz des fourmis (A)

Le Fort des Rousses (B)

La bataille des Rousses (C)

La maison du 509, route du Noirmont (D)

Étymologie des Rousses (E)

Le Comté (F)

Vue sur la Dôle (G)

La Grande Redoute (H)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique Conseils aux randonneurs, de vous équiper convenablement, de porter un casque, de vérifier l'état de votre vélo, de prendre de quoi vous ravitailler et réparer (kit crevaison, maillon rapide, clés 6 pans…), de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces et ne vous engagez pas sur un sentier trop technique pour vous. Sachez renoncer, faire demi-tour ou descendre du vélo.

Dans le Jura, les parcours VTT empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers qui sont prioritaires (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers…). Il convient donc d'adapter et de maîtriser sa vitesse.

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jeter aucun détritus, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zone Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de travaux forestiers (abatage, débardage…), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage…) ou de zones de chasse en cours ou battue pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Morez, suivre la N5 en direction de Les Rousses

Parking conseillé

Parking de l'Omnibus aux Rousses

Lieux de renseignement

Office de tourisme de la Station des Rousses
495 rue Pasteur, 39220 LES ROUSSES

infos@lesrousses.com
Tel : 03 84 60 02 55
https://www.lesrousses.com/

Sur votre chemin…

Quizz des fourmis (A)

Avez-vous été attentif le long de ce sentier? Sauriez-vous répondre aux questions suivantes ?

1) Combien trouve-t-on d’espèces de fourmis dans le Jura ?

2) Qu’est-ce qui relie le thorax à l’abdomen ?

3) De quoi est composé la fourmilière ?

4) Quels sont les deux moyens de défense des fourmis ?

5) Quelle partie de la fleur mange la fourmi ?

6) Quels sont les différentes castes des fourmis ?

7) A quoi sert le prince ?

8) La fourmi, avant sa naissance, est-elle dans le ventre de la reine ou dans un œuf ?

Réponses:
1- 60 espèces sont présentes dans le Jura. 2- le pétiole. 3- de brindilles, de terre et d’aiguilles de sapins. 4- leurs mandibules et l’acide formique. 5- le nectar. 6- la reine, le prince et les ouvrières.
7- à féconder la princesse qui devient ainsi une reine après l’accouplement. 8- La fourmi est dans un œuf pondu par la reine.

Le Fort des Rousses (B)

Le village des Rousses, dont l'emplacement géographique avait une valeur stratégique militaire importante, fut retenu dès 1800 par Napoléon Bonaparte. L'invasion des troupes autrichiennes en 1814 poussa à la fortification du village et, en 1841, la construction du fort fut votée et financée par le gouvernement. Le Fort des Rousses fut érigé de 1843 à 1862, et armé en 1868. Il devient alors l'un des plus vastes ensembles bastionnés français pouvant accueillir 3500 hommes et 2000 chevaux, avec 50 000 m2 de salles voutées, des kilomètres de galeries souterraines, 2,2 km de remparts... Il servit de camps d'entraînement à de nombreux régiments et de dépôt militaire jusqu'en 1973, où il est transformé en Camp d'Entraînement pour Commando (C.E.C.). Les militaires quittent le Fort des Rousses en 1997 avec la réorganisation des armées, il est alors reconverti en lieu d'activités (accrobranche, cave d'affinage à visiter...) et ouvert au public.

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis

La bataille des Rousses (C)

Au printemps 1815, pendant la période dite des "Cents Jours", les puissances européennes alliées décident d’envahir à nouveau la France. Napoléon Ier organise rapidement une nouvelle armée et le colonel Christin reçoit l’ordre de fortifier les Rousses. Il est prévu de construire cinq redoutes, mais une seule sera terminée. Les troupes stationnées aux Rousses comptent alors un demi-millier d’hommes.

Dans la nuit du 1er juillet, les soldats de l’avant-poste français stationnés à la Cure aperçoivent des feux de bivouacs en bas des pentes de la Dôle. Ce sont sept bataillons autrichiens sous les ordres du général Foelseis (4000 hommes environ) qui ont reçu l’ordre de forcer les passages du Jura. Les soldats français préviennent les habitants, qui s’enfuient en hâte vers les forêts.

Vers 5 heures du matin, les colonnes d’autrichiens arrivent à la Cure. Les soldats français tirent quelques coups de feu, puis se réfugient aux Rousses, et attendent les Autrichiens devant la redoute, où ils se battent au sabre et à la baïonnette.

Voyant l’ennemi affluer, les français se retranchent dans la redoute, que les autrichiens tentent de prendre d’assaut par trois fois, sans succès. Lassés, ils partent en direction du village pour se restaurer. Les français profitent de cette inattention pour les attaquer, un certain nombre d’autrichiens, trop occupés à piller les maisons, payent de leur vie leur convoitise. Surpris un instant, l’ennemi reforme ses rangs et la bataille éclate de nouveau.

A midi, l’artillerie ennemie, qui avait été retardée par la côte de Nyon, arrive, et la fusillade s’engage. Voyant que l’attaque frontale est inutile, l’armée autrichienne prend la redoute à revers, et les français sortent de la redoute pour contrer ce mouvement. Le général Foelseis lance alors toute sa cavalerie sur ces troupes à découvert, et fait de nombreux dégâts. Les survivants, qui risquent d’être encerclés, prennent la décision d’abandonner la redoute et de fuir en direction de Morez.

La bataille des Rousses est la dernière des batailles de l’Empire, et Napoléon Ier se livre aux anglais le 15 juillet 1815.

La maison du 509, route du Noirmont (D)

La maison du 509, route du Noirmont permet de découvrir une façade entièrement en tôle, typique du Haut-jura. Il est courant dans tout le Haut-Jura de recouvrir sa façade sud-ouest d’un revêtement isolant et imperméable, car ce côté de la maison est exposé aux éléments. Le soleil, les vents d’ouest dominants qui apportent la pluie battante et la neige, les variations de température importantes, toutes ces conditions climatiques concourent à abimer plus rapidement cette façade et à provoquer des infiltrations. Les enduits de chaux et de ciment n’étant pas suffisants, on recouvre donc de bois (tavaillons) ou de métal les façades exposées.

Étymologie des Rousses (E)

Certains voient dans le nom "Les Rousses" l’évocation de la couleur du pelage du gibier que les gens venaient chasser depuis le fond de la vallée. Une autre explication met en avant le terme "rotz" ou "rotzé" qui désigne en patois les roches et le rocher. Les premiers écrits qui mentionnent ces noms datent du XIIème siècle et font référence à un champ situé au nord-est du village actuel, au bord du lac, à l’endroit que l’on nomme aujourd’hui "le Rocher du Lac".

Le Comté (F)

Le caractère montagneux et le climat rigoureux du Haut-Jura ont orienté l’agriculture vers la production fourragère et l’élevage laitier. En effet, ne pouvant pas seulement vivre de leurs cultures, les paysans s’adaptèrent. Ils devinrent éleveurs et développèrent un savoir-faire afin de transformer ce que leur fournissaient les troupeaux.

La conservation du lait à l’état naturel étant très brève il fallait soit le consommer immédiatement, soit trouver un processus permettant une longue garde pour les réserves d’hiver. Ce mode de conservation idéal fut mis en place dès le Moyen-Âge, avec la confection de meules de fromage à pâte pressée cuite, d’une quarantaine de kilos. La taille de ces meules nécessitait la mise en commun des productions laitières : ainsi naquirent les fruitières et les règles d’élaboration du "Vachelin", ancêtre du Comté. Ces règles se retrouvent aujourd’hui à travers le cahier des charges de l’AOP, élaboré dès 1958. Au sein de l’aire de l’appellation, on a dénombré plus de 430 espèces de plantes différentes, diversité floristique qui confère son goût au Comté. Deux espèces de vaches peuvent fournir le lait qui servira à la fabrication du Comté, la Montbéliarde et la Simmental française.

Vue sur la Dôle (G)

Le sommet de la Dôle, culminant à 1677 m d’altitude, se distingue aisément par l’énorme dôme situé à son sommet. Il s’agit d’un radar, protégé des intempéries, destiné à l’aviation de l’aéroport de Genève qui se situe au pied des Montagnes du Jura.

D’autres équipements au sommet font également de la Dôle une station météorologique de Météo Suisse et un centre de télécommunications important (télévision, radio …). Une table d'orientation complète les équipements pour les nombreux randonneurs qui effectuent son ascension pour bénéficier de son exceptionnel panorama.

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis

La Grande Redoute (H)

Ce petit emplacement défensif situé à l'extérieur du fort servait à protéger les soldats se trouvant hors de la ligne de défense principale.
Construite en mai 1815 sous le régime Napoléonien, la grande redoute est la seule des 5 redoutes prévues autour du village des Rousses qui a été achevée. Elle servit pour une bataille en juillet 1815, opposant 600 français à 12 000 Autrichiens. Une partie du village fut détruite.

Crédit photo : G.PROST